

tes états en faisant précéder ses troupes par des missionnaires qui préparoient la révolution. Mais sentant le ridicule de ce prétendu discours du pilote (a), il combat d'une manière directe les reproches faits aux Hollandois touchant les malheurs du christianisme au Japon. Si ses moïens de justification ne font pas du goût de tout le monde, on ne peut disconvenir qu'ils n'aient quelque chose de bien accommodant & de bien propre à être applaudis dans le tems où nous sommes. P. ex. on sçait que les Hollandois prêterent leurs canons aux Japonois pour exterminer les Chrétiens; Mr. de H. convient ingénument du fait, mais il fait voir, qu'ils y étoient forcés. Oui, forcés, c'est-à-dire, que s'ils n'avoient obéi ils eussent été chassés du Japon comme les Portugais; or qui peut tenir contre la force, ignore-t-on que la force anéantit la liberté, & conséquemment le crime ?

La cérémonie du Jéfumi, qui consiste à fouler aux pieds l'image de Jésus-Christ, n'a rien qui ait pu détourner les Hollandois du commerce avec le Japon, ils s'y soumettent, comme

(a) Comment ce pilote auroit-il pu dire aux Japonois que Philippe II avoit acquis ses vastes états par le moyen des missionnaires ? Ce conte absurde n'a pu se présenter à l'esprit de personne. L'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas étoient l'héritage de ce Prince. Cortez avoit-il soumis l'Amérique par l'assistance des missionnaires ? Il n'y a donc aucun bon sens dans le discours qu'on fait tenir à ce pilote, ni aucune vraisemblance qu'il l'ait tenu.